



Projet SIPEN

Suivi interrégional des performances d'élevage de naissains d'huîtres creuses en Méditerranée

Bulletin annuel 2025

Rédacteur : Théo Lancelot

Co-auteurs : Elise Lacoste, Florian Hugo, Laureen Nivelais, Tristan Tisseyre, Carla Bourget

Cépralmar

Avec le soutien
financier de :



Les chiffres clés

	Stade d'élevage	Pertes cumulées ¹ (%)	Croissance (g)
Bouzigues	Pré-grossi en lanterne (8 mois)	67%	+21,5g Poids moyen final : 22,0 ± 3,8 g
	Grossissement sur corde (11 mois)	26%	+87,6g Poids moyen final : 104,0 ± 7,0 g
Leucate	Pré-grossi en lanterne (8 mois)	58%	+16,9g Poids moyen final : 19,3 ± 2,1 g
	Grossissement sur corde (11 mois)	26%	+56,2g Poids moyen final : 74,8 ± 5,0 g

I. Introduction

Depuis 2013, les Centres Techniques Régionaux (CTRs) ont mutualisé leurs suivis de performance des élevages ostréicoles afin d'utiliser des lots de naissain identiques d'une façade à l'autre. C'est le projet **SIPEN** : Suivi Interrégional de Performances du Naissain. L'objectif de ce suivi aux échelles régionales et interrégionales est de réaliser une **évaluation temporelle des performances de survie et de croissance de différents types de naissains utilisés par les ostréiculteurs**. A long terme, ce suivi a pour but de décrire l'évolution de la qualité du naissain d'huître disponible pour la profession au regard de leurs performances en élevage. Les résultats ci-dessous présentent les performances d'élevage des lots d'huîtres creuses suivis par le Cépralmar en 2025 sur les tables expérimentales de Bouzigues dans l'étang de Thau, et de l'étang de Leucate (Fig. 1 et 2). Les variables traitées sont la mortalité, le poids individuel, et le rendement. Elles sont présentées sous forme de moyenne par type de naissain et par stade d'élevage.

II. Matériel et méthodes

Au regard des choix d'approvisionnement faits par les professionnels, quatre types de naissain (huîtres de 1^{ère} année) ont été utilisés dans le cadre de ce suivi :

- Le naissain diploïde d'écloserie (2N écloserie)
- Le naissain triploïde d'écloserie (3N écloserie)
- Le naissain de captage naturel de Charente-Maritime (Naturel Charente)
- Le naissain de captage naturel du Bassin d'Arcachon (Naturel Arcachon)

Les naissains diploïdes et triploïdes ont été achetés à 3 fournisseurs différents afin d'être représentatifs de la qualité des produits disponibles sur le marché. Les naissains de captage naturel charentais et arcachonnais sont, quant à eux, fournis par CAPENA. Un total de 8 lots est donc suivi en distinguant le type de naissain et son fournisseur anonymisé : A, B ou C.

Les CTRs achètent de façon synchronisée ces différents lots en mars de l'année n en taille T6-T8. Ils sont par la suite mis en lanternes en triplicat² sur les tables expérimentales de Bouzigues et de Leucate (Fig. 1 et 2) avec 200 individus par plateau. C'est la phase de pré-grossissement.

¹ Pour le grossissement sur corde les pertes correspondent au nombre d'huîtres morte et décrochées

² Pour chaque lot, trois lanternes de 5 plateaux et de maillage 3x4mm sont utilisées. Seul trois plateaux sont remplis en respectant une règle d'un sur deux pour limiter les transferts entre les étages.

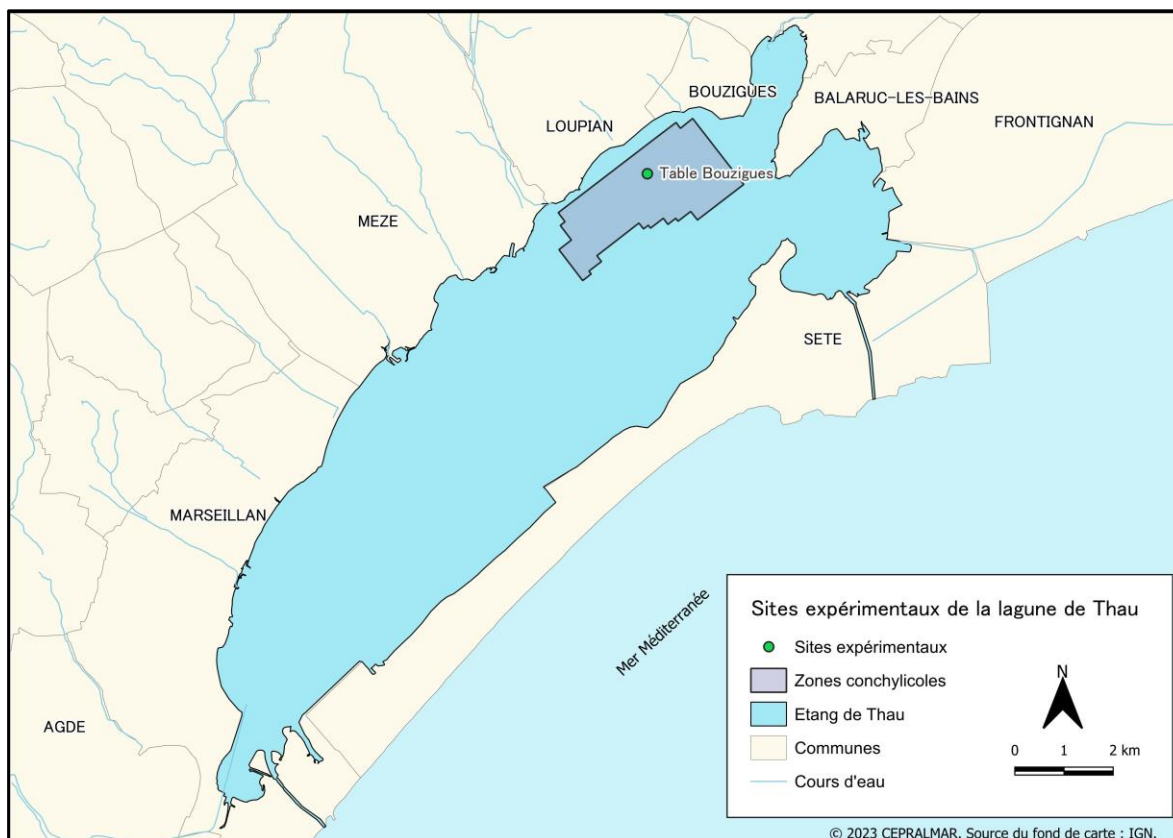


Figure 1 : Carte représentant la position de la table expérimentale de Bouzigues dans la lagune de Thau



Figure 2 : Carte représentant la position de la table expérimentale de la lagune de Leucate

En octobre de chaque année, un bilan est effectué sur le naissain pré-grossi (7 mois en lanterne) afin d'obtenir des résultats de **mortalité cumulée (%)** et de **croissance (g)** par lot. Par la suite, les huîtres sont dégrillées pour séparer les têtes et queues de lot, puis collées sur cordes avec des densités de 30 individus/mètre, afin d'entamer leur deuxième partie du cycle d'élevage : le grossissement. En septembre de l'année n+1, un bilan final (12 mois sur corde) est effectué sur chacun des lots d'huîtres adultes permettant d'obtenir les résultats de **perte cumulée (%)**, de **croissance (g)**, ainsi que des **rendements d'élevage (kg/1000 individus)**. De plus, une calibration de chaque lot est effectuée pour évaluer la **proportion des différents calibres d'huîtres au sein des lots (%)**.

Les résultats présentés dans ce rapport concernent :

- Du naissain mis à l'eau en mars 2025 et pré-grossi en lanterne jusqu'en novembre 2025
- Des huîtres adultes pré-grossies en lanterne en 2024, collées en octobre 2024 et détroquées en septembre 2025

III. Performances des huîtres pré-grossies en lanternes

En novembre 2025, la mortalité cumulée moyenne du naissain pré-grossi est de **67%** sur la table expérimentale de Bouzigues et de **58%** sur celle de Leucate (Fig. 3). Ces valeurs sont supérieures à celles de 2024 dans les deux lagunes pour lesquelles la mortalité moyenne était de **49%** toutes origines confondues. A Bouzigues, les naissains diploïdes et triploïdes d'écloserie ainsi que le naissain naturel arcachonnais ont subi de fortes mortalités, avec des taux compris entre **70%** et **72%**. Le naissain naturel charentais s'est démarqué des autres origines avec des mortalités plus faibles (**54%**). A Leucate, les mortalités du naissain pré-grossi sont hétérogènes selon l'origine. Le naissain diploïde d'écloserie a subi les mortalités les plus élevées avec un taux de **64%** tandis que le naissain triploïde a présenté les plus faibles mortalités avec un taux de **52%**. Les fortes températures estivales, ainsi que le début d'un épisode de malaïgue entre Mèze et Bouzigues à la fin du mois de juin 2025, pourraient expliquer les fortes mortalités observées sur la table de Bouzigues.

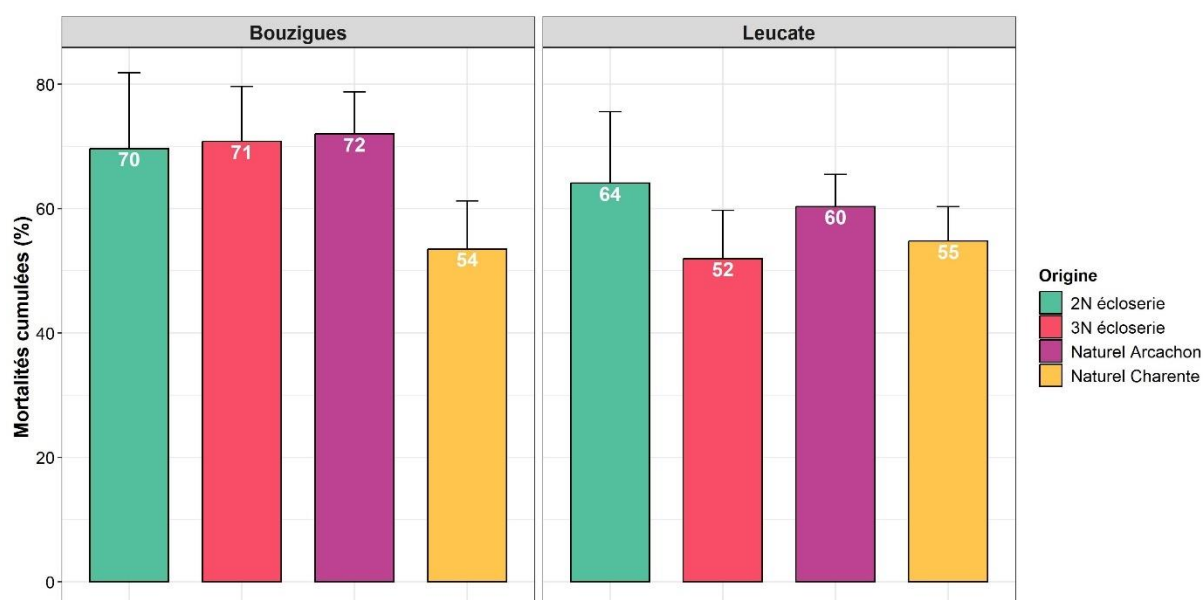


Figure 3 : Mortalité cumulée (%) des huîtres au terme de la phase de pré-grossissement en lanterne en fonction de leur origine et du site d'élevage.

Le poids individuel moyen le plus élevé à l'issu de la phase de pré-grossissement en lanterne a été observé sur le site de Bouzigues avec un poids individuel moyen toutes origines confondues de **22,0g** contre **19,3g** pour le naissain de Leucate (Fig. 4). Sur la table de Bouzigues, les croissances les plus élevées ont été observées sur les naissains diploïdes et triploïdes d'écloserie avec des poids individuels moyens finaux respectifs de **25** et **24g** contre des poids de **19** et **20g** pour les naissains naturels. A Leucate, la croissance du naissain a été plus faible. Le poids individuel moyen le plus élevé a été observé chez le naissain triploïde d'écloserie (**23g**), tandis que le naissain diploïde présente des poids compris entre **17** et **20g**.

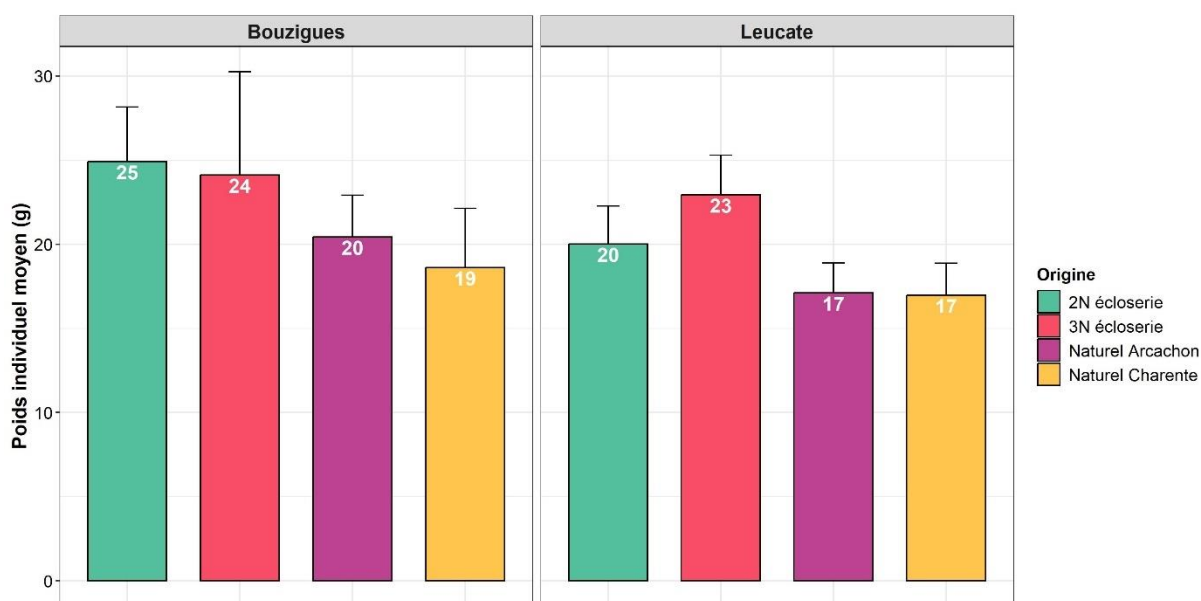


Figure 4 : Poids individuel moyen des huîtres après la phase de pré-grossissement en lanterne en fonction de leur origine et du site d'élevage.

Après le bilan de performance du naissain pré-grossi, les lots d'huîtres ont été dégrillés respectivement sur des mailles de 17 et 40mm afin d'isoler les huîtres collables des non collables (Fig. 5). Globalement, les cheptels de Bouzigues et de Leucate sont assez homogènes avec des proportions d'huîtres collables comprises entre **88%** et **92%**. Au sein des deux lagunes, les proportions de naissain collable / non collable est variable selon l'origine. En moyenne cette proportion est de **92%** pour le naissain diploïde d'écloserie, de **84%** pour le naissain triploïde et de **98%** pour le naissain naturel d'Atlantique. Une très forte part de la fraction de naissain non collable était >40mm.

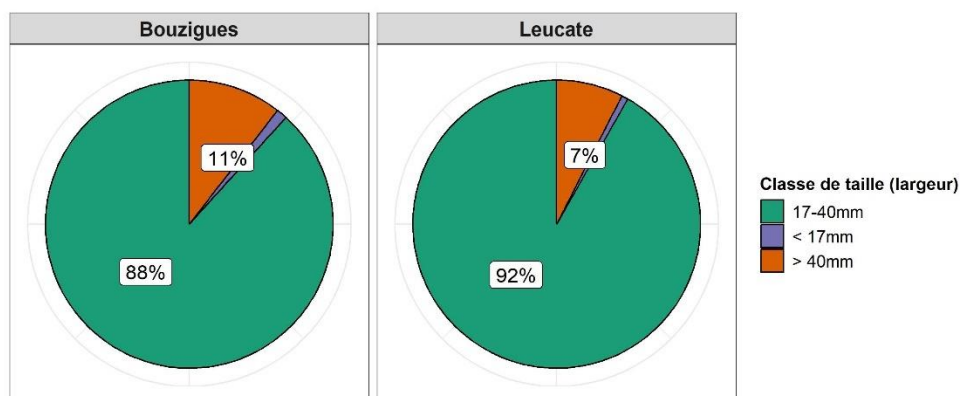


Figure 5 : Proportions (%) d'huîtres collables (17-40mm) et non collables (<17mm ou >40mm) au sein des cheptels SIPEN de Bouzigues et de Leucate après pré-grossissement en lanterne.

IV. Performances des huîtres grossies sur cordes

En septembre 2025, les pertes finales moyennes sur cordes étaient de **26%** sur les tables de Bouzigues et de Leucate. A Bouzigues, les pertes moyennes sont homogènes selon l'origine avec des taux compris entre **24%** et **27%** (Fig. 6). Ces pertes sont supérieures en moyenne à celles observées sur les cordes en 2024 où le taux de pertes moyen était de **23%**. Toutefois, ces pertes étaient plus variables d'une origine à l'autre avec des résultats compris entre **11%** et **35%**. A Leucate, les pertes des huîtres diploïdes d'écloserie et d'huîtres charentaises (respectivement **30%** et **29%**) sont plus élevées que celles des huîtres triploïdes et arcachonnaises (respectivement **21%** et **22%**). Ces taux sont nettement supérieurs à ceux observés en 2024 qui étaient de **13%** en moyenne. Ce résultat peut s'expliquer en partie par l'observation de prédation de dorade sur les cordes leucatoise en 2025. Il est important de noter que les densités de cordes utilisées sur les tables du Cépralmar sont inférieures à celle des professionnels, ce qui peut générer des biais dans les résultats. Enfin, les cordes qui ont été suivies ici sont toutes issues d'huîtres ayant été pré-grossies en lanternes dans leur lagune respective en 2024 et les niveaux de mortalités présentés ne sont pas nécessairement représentatifs des niveaux de mortalités d'huîtres adultes ayant été pré-grossies dans d'autres bassins de production. De plus, nous parlons ici de pertes, celles-ci incluent la mortalité observée lors des bilans et les décrochages d'huîtres durant le processus de production. Ces décrochages étaient en moyenne de **4%** à Bouzigues et de **14%** à Leucate du fait de la prédation par les dorades.

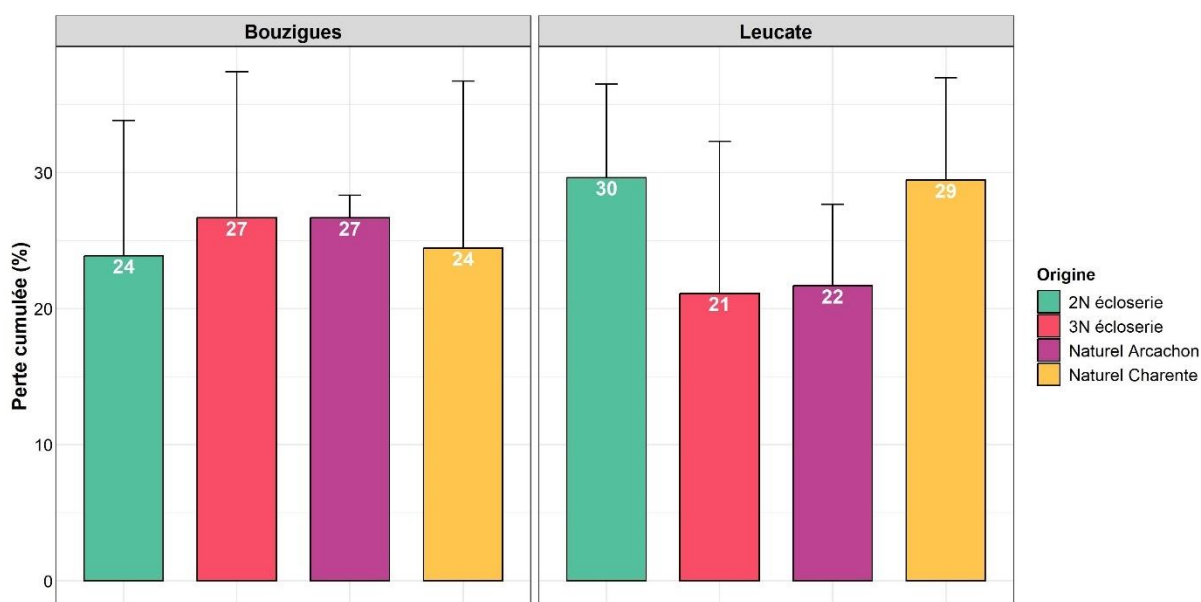


Figure 6 : Pertes cumulées (%) observées sur les huîtres creuses de Bouzigues et de Leucate après grossissement sur cordes en fonction de leur origine.

Lors du bilan des cordes, les poids individuels moyens les plus élevés ont été observés sur les huîtres triploïdes, en particulier à Bouzigues avec un poids moyen au moment du détroquage de **158g** contre **118g** à Leucate (Fig. 7). Ce résultat est supérieur à celui de 2024 où les huîtres triploïdes de Bouzigues avaient atteint un poids unitaires moyen de **134g** et celles de Leucate **107g**. Les lots diploïdes d'écloserie présentent des résultats inférieurs avec des poids unitaires moyens respectifs de **99** et **68g** pour Bouzigues et Leucate. Les poids unitaires les moins élevés ont été observés sur les huîtres naturelles d'Atlantique avec des résultats similaires entre les charentaises et les arcachonnaises. Le poids unitaire des huîtres naturelles d'Atlantique est toutefois légèrement supérieur à Bouzigues, avec un poids individuel moyen de **80g** contre **57g** à Leucate.

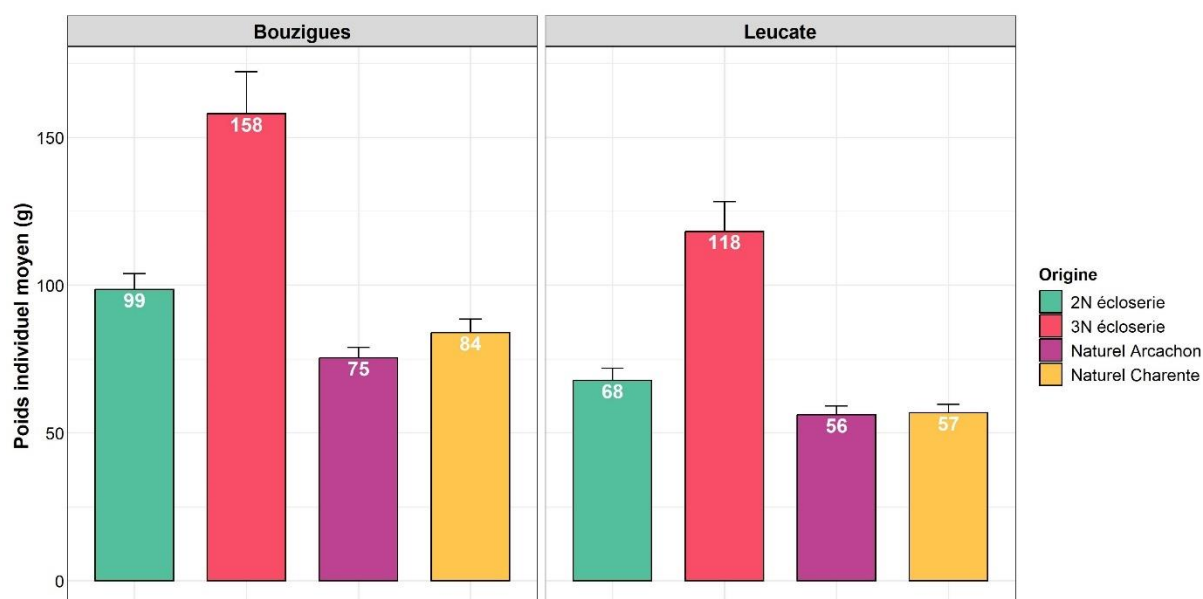


Figure 7 : Poids individuel moyens (g) des huîtres creuses de Bouzigues et de Leucate après grossissement sur cordes en fonction de leur origine.

Les rendements biologiques observés sur les lots d’huîtres triploïdes sont supérieurs à ceux de 2024 avec des scores respectifs de **98 et 72kg/1000 individus** collés à Bouzigues et Leucate contre des scores de **66 et 70kg/1000 individus** collés en 2023 (Fig. 8). Concernant les huîtres diploïdes d’écloseries, les rendements sont semblables à ceux de 2024 avec des résultats respectifs de **58 et 36kg/1000 individus** collés à Bouzigues et Leucate. De plus, les huîtres naturelles d’Atlantique présentent des rendements supérieurs à ceux de 2024 pour Bouzigues avec un rendement moyen de **44kg/1000 individus** collés. Au contraire, les huîtres naturelles de Leucate ont été moins performante qu’en 2024, avec un rendement moyen de **25kg/1000 individus** collés.

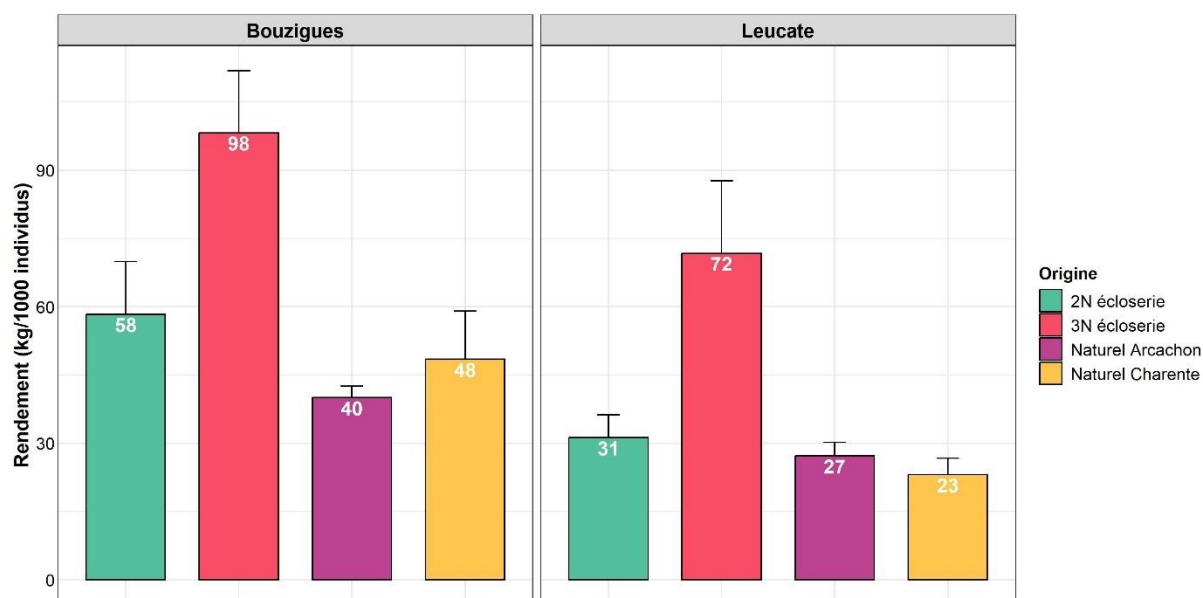


Figure 8 : Rendement (kg/1000 individus) des huîtres creuses de Bouzigues et de Leucate après grossissement sur cordes en fonction de leur origine. Rendement (kg/1000) = (Poids final d’une corde – Poids initial d’une corde) / nombre d’individus initial par corde x 1000.

A l'issue du cycle d'élevage sur les deux lagunes et après calibration, il ressort que les huîtres de Bouzigues présentent des proportions de gros calibres nettement supérieures à celles de Leucate et ceci pour toutes les origines de naissain. Trois groupes sont distingués : les huîtres diploïdes d'écloserie, les huîtres triploïdes et les huîtres naturelles d'Atlantique. Le cheptel d'huîtres diploïdes d'écloserie de Bouzigues est composé majoritairement de calibres 2 et 3 (respectivement **52%** et **19%**) contrairement au lot de Leucate qui est surtout constitué de calibre 3 et 4 (respectivement **39%** et **41%**). Les lots d'huîtres triploïdes de Bouzigues sont majoritairement composés d'huîtres de calibre 0 et 1 (respectivement **60%** et **25%**) contre une composition majoritaire de calibre 1 et 2 à Leucate (respectivement **36%** et **47%**). Pour les deux lagunes, les lots d'huîtres triploïdes sont composés de plus gros calibres que les lots d'huîtres diploïdes d'écloserie. Les lots d'huîtres naturelles sont composés de calibres plus petits que ceux d'écloserie, en particulier à Leucate. Le cheptel d'huîtres arcachonnaises est composé à **77%** de calibres 2 et 3 à Bouzigues contre **72%** de calibre 3 et 4 à Leucate. Dans les mêmes ordres de grandeur, le cheptel d'huîtres charentaises est composé à **75%** de calibres 2 et 3 sur Bouzigues contre **76%** de calibre 3 et 4 à Leucate. Après un cycle d'élevage complet, les huîtres naturelles élevée à Bouzigues dépassent d'un calibre les huîtres naturelles élevées à Leucate.

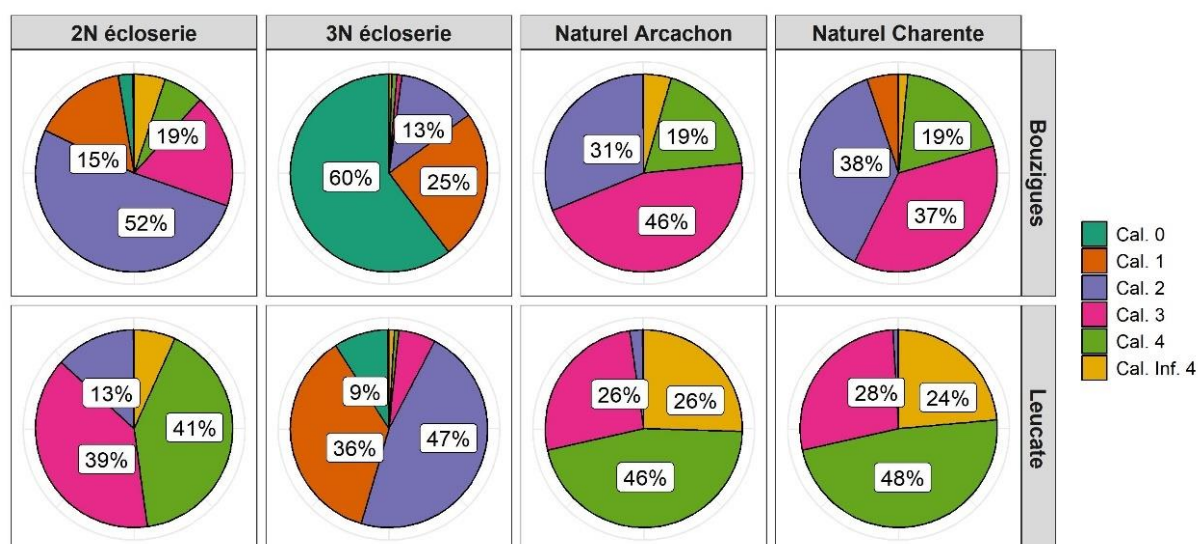


Figure 9 : Proportions (%) des différents calibres d'huîtres adultes obtenues à l'issue d'un cycle complet d'élevage de 2024 à 2025 à Bouzigues et Leucate. Première mise à l'eau : mars 2024 ; bilan final : septembre 2025. Les proportions < 5% n'ont pas d'étiquette sur le graphique.

Les bilans d'élevage ont été réalisés en partenariat avec les enseignants et élèves du Lycée de la Mer Paul Bousquet. **Merci à eux !**